



OUR UNDER
COMMON CLIMATE
FUTURE CHANGE

UNESCO + UPMC, Paris, 7-10 juillet 2015

Our Common Future Under Climate Change

- UNESCO + UPMC, Paris, 7-10 juillet 2015
- 2000 participants, 100 pays
- 4 sessions plénières + ouverture et clôture
- 20 « grandes »
- 21 + 54 + 54 + 11 } 160 sessions parallèles → ~ 1000 présentations
- Etat des connaissances sur le changement climatique
- Les paysages de notre futur commun
- Répondre aux défis du changement climatique
- Action collective et solutions transformatrices

Session inaugurale

Avec les 2 ministres

- **Najat Vallaud-Belkacem :**
« si nous n'agissons pas de façon généralisée pour le climat, nous serons la génération qui savait ce qu'il fallait faire mais qui ne l'a pas fait »
- **Ségolène Royal aux chercheurs :**
« pour être entendus comme vous le méritez et peser dans la préparation du Sommet de Paris, votre parole ne doit pas s'embarrasser de trop de précautions ».

.

Noté au cours des séances plénières 1/3

- ✓ Décarboner
- ✓ Prix du carbone avec compensation pour ceux qui y perdent
- ✓ Combiner atténuation et mitigation
- ✓ ENR + gaz + CSS
- ✓ Mêmes actions pour atteindre les objectifs climatiques et ceux du développement durable
- ✓ Rôle important de la biodiversité
- ✓ Se méfier des solutions évidentes (îles coralliennes et digues), des maladaptations
- ✓ La résilience n'est pas une excuse politique : ne pas chercher d'abord la résilience mais éviter d'avoir à y faire appel
- ✓ 71 à 76% des émissions de CO2 proviennent des villes
- ✓ Energie = 2/3 des émissions de GES
- ✓ On peut baisser les émissions dans une économie croissante
exemple : année 2014 → émissions de CO2 stable, économie +3%, Chine = moins de charbon
- ✓ Le secteur de l'énergie doit être au coeur de la COP21

Noté au cours des séances plénières 2/3

- ✓ Pour assurer l'avenir, on doit arriver à
 - un pic des émissions liées à l'énergie
 - un but quantitatif pour ces émissions
 - la révision des engagements tous les 5 ans
 - suivre et afficher ce qui se passe dans chaque pays
- ✓ CCS 120Gt de CO2 par an en 2050
- ✓ En GB, CCS moins coûteux que la suppression de l'énergie fossile
- ✓ Problèmes d'acceptation sociale corrélés à la densité de la population
- ✓ Pour compenser le reste, l'énergie doit arriver à des émissions négatives
- ✓ Un mix mondial avec nucléaire, ENR et hydro moins onéreux que fossile + CSS
- ✓ Importance de l'éthique
- ✓ Il faut un prix imposé pour le carbone, utilisé à l'intérieur du pays qui le perçoit + fond vert pour les pays en développement

Noté au cours des séances plénières 3/3

✓ Il faut que les hommes politiques n'aient pas peur de s'engager dans l'action, mais qu'ils aient peur des conséquences s'ils ne s'y engageaient pas

✓ Il faut

- cohérence entre les acteurs et confiance
- considérer à la fois le court terme et le long terme
- équité

✓ l'âge du carbone est terminé

✓ Aller au-delà de 2°C est une très mauvaise idée

✓ Si nous sommes prêts à dépenser pour l'éducation de nos enfants, nous devons aussi penser à dépenser pour le climat avec lequel ils vivront

✓ Les scientifiques doivent faire des recommandations et surveiller les actions

Session de clôture 1/2

- **Chris Field (*vice-président GT II GIEC*) :**
“Nous allons vers une ère post-carbone, où l’atténuation et l’adaptation au changement du climat seront combinés avec d’autres objectifs pour construire un futur durable”
La science a un rôle essentiel à jouer pour mettre en relief les rapports entre les observations objectives de l’état de la Terre et les questions humaines soulevées par le changement du climat : “comment considérons-nous les intérêts des pauvres par rapport aux riches, le futur par rapport au présent, et la nature par rapport à l’économie? “
- **Laurence Tubiana :**
il importe d’avoir le plus de monde possible pour le 29 novembre au lancement du sommet du climat à Paris.

Session de clôture 2/2

Laurent Fabius :

- Cette conférence est une piqûre de rappel pour les politiques
- le réchauffement est l'affaire de tous
- rôle fondamental des scientifiques pour le constat, l'alerte, les solutions y compris leur suivi
- la COP21 doit aboutir à un accord
 - universel, juridiquement contraignant, équitable, prévu pour la durée, révisable
 - basé sur des INDC, même et surtout s'ils sont insuffisants
 - avec des moyens financiers et technologiques
 - qui mobilise aussi les acteurs non étatiques
- le concours de toutes les sciences est requis. La science devra trouver une place centrale à la COP21

Déclaration finale 1/4

Les scientifiques posent des bases solides pour que les gouvernements prennent des décisions ambitieuses lors de la COP 21 et au-delà.

La CFCC15 fait le point sur l'état actuel des connaissances sur le changement climatique et passe en revue les options d'atténuation et d'adaptation pour des solutions durables et équitables pour tous

Objectif de la COP21 :

un cadre de coopération entre gouvernements pour une croissance constante de l'ambition individuelle et collective face au défi du changement climatique,

- renforcer la confiance,**
- soutenir la mise en œuvre des politiques et des mesures,**
- maximiser les bénéfices de la coopération internationale,**
- consolider la prise de conscience de l'émergence d'un modèle de développement à émissions de carbone faibles et résilient au changement climatique.**

Au delà des risques et possibilités d'action, les scientifiques doivent aussi étudier et faciliter les différentes modalités de transition vers des économies et des sociétés durables et résilientes.

Les solutions exigent un engagement audacieux envers notre avenir commun.

Déclaration finale 2/4

- ✓ Le réchauffement induit par le CO2 se poursuivra pendant plusieurs siècles.
- ✓ 2 chances sur 3 de contenir le réchauffement à 2°C ou moins si on limite les émissions de CO2 à 900 milliards de tonnes.
- ✓ Il faut que les émissions de CO2 soient nulles ou négatives avant la fin du siècle..
- ✓ Les politiques de gestion et de réduction des risques liés au changement climatique doivent être justes et tenir compte de l'importance de l'histoire, des capacités de chacun, d'une répartition équitable des financements et de la richesse de l'expérience humaine.
- ✓ Les possibilités de trouver des solutions économiquement réalisables pour espérer limiter le réchauffement à 2 °C diminuent rapidement.
- ✓ L'adoption en 2015 de mesures ambitieuses peut se révéler déterminante.
- ✓ La science constitue le socle sur lequel il convient de s'appuyer pour prendre des décisions intelligentes lors de la COP 21 et dans la période qui suivra.
- ✓ Répondre au défi climatique nécessite de l'ambition, du dévouement et de la volonté, de la part de tous : communauté scientifique, gouvernements, secteur privé, société civile.

Déclaration finale 3/4

- ✓ Limiter le réchauffement à moins de 2 °C est possible sur le plan économique via une réduction drastique des émissions de 40 à 70 % par rapport aux niveaux actuels d'ici 2050. Tout retard, toute exclusion de technologies énergétiques propres, feront augmenter les coûts et la complexité des mesures.
- ✓ L'adaptation à court et long termes a ses limites : les mesures d'atténuation des prochaines décennies, essentielles pour limiter le réchauffement et les risques associés, n'empêcheront néanmoins pas les changements climatiques des prochaines décennies.
- ✓ Adaptation et atténuation peuvent faire partie d'une stratégie intégrée de développement inclusif et durable.
- ✓ Nécessité d'investissements dans la recherche, le développement et le transfert de technologies ; élimination progressive des subventions aux énergies fossiles ; mise en place d'une tarification du carbone.
- ✓ Par rapport aux investissements dans l'énergie et les infrastructures énergétiques d'ici 2100, le surcoût nécessaire à la transition vers une énergie propre est faible mais peut contribuer largement à une croissance économique inclusive et durable.
- ✓ Les technologies à fort potentiel pour réduire les émissions de GES concernent la gestion de la demande, l'efficacité énergétique, l'énergie solaire et éolienne, la bioénergie et le nucléaire : toutes présentent des possibilités de progrès majeurs.

Déclaration finale 4/4

- ✓ Le réchauffement est sans équivoque et en grande partie imputable aux activités humaines
- ✓ Ses impacts déjà sensibles touchent le monde entier : grande variété de conditions extrêmes, limitation des rendements agricoles, altération des niches écologiques.
- ✓ Les populations déjà en difficultés sont les plus vulnérables.
- ✓ Garder un niveau élevé d'émissions de gaz à effet de serre augmente considérablement les risques d'impacts graves, généralisés et irréversibles.